

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: 5

Vereinsnachrichten: SVO : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

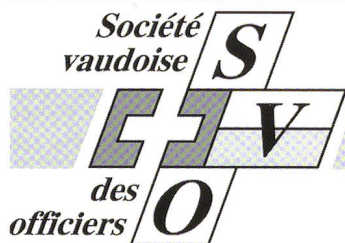
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'obligation de servir, garante de l'unité fédérale

Lt Félicien Monnier

Assistant à l'Université de Lausanne – via SVO, Rédacteur à *La Nation*, www.ligue-vaudoise.ch

Le 14 septembre dernier, le Conseil fédéral a rendu son message concernant l'initiative pour la suppression du service militaire obligatoire. Dans un document détaillé il dresse la liste des arguments contre l'initiative du Groupe pour une Suisse sans armée. Les lignes ci-dessous se veulent un complément de réflexion.

Tentons, à partir des réalités politiques qui font la Confédération helvétique et son environnement international, de construire la nécessité du maintien de l'obligation de servir. Celle-ci se profilera comme étant plus qu'un simple moyen. Elle est une fin intermédiaire, un but sans lequel on ne peut en atteindre un autre : l'indépendance et la sécurité de la Confédération.

Les frontières intérieures de la Suisse sont nombreuses et constituent autant d'écartèlements politiques possibles. Chacun de nous les a déjà vécues. Les cantons tout d'abord constituent notre plus grande diversité politique intérieure. Petits Etats, ils ont chacun leur culture, leurs accents, leurs réalités politiques et sociales. Des deux côtés de la même frontière peuvent se trouver des cantons aux modèles socio-économiques très divers. Voyons l'exemple de la très citadine Ville et République du canton de Genève qui côtoie le très diversifié Pays de Vaud ; « Des lacs, des vergers, des forêts... »

Une autre frontière intérieure est le célèbre « Röstigraben ». Exacerbé par nos journalistes les soirs de votations populaires, il est un facteur de division réel. Contrairement aux cantons dont certains sont bilingues, les régions linguistiques ne forment toutefois pas des communautés à part entière.

Les divisions religieuses, très fortes par le passé, semblent avoir perdu de leur importance. Il convient de ne pas les minimiser, ne serait-ce qu'au nom des valeurs morales, très ancrées socialement, qu'elles véhiculent encore. L'apparition importante de nouvelles religions en Suisse peut parfaitement faire réapparaître des tensions religieuses. L'équilibre confessionnel délicat de la Confédération peut même en sortir changé.

D'autres facteurs de divisions existent. Les conditions économiques diverses de nos régions de montagnes face à nos régions de plaines urbanisées en sont un exemple. L'acceptation récente de l'Initiative Weber a vu apparaître de réelles tensions. Chaque fois que des régions se sentent flouées, frustrations et vexations prennent naissance. Cela n'est jamais bon.

Cette diversité est une richesse, certes. Et la prospérité actuelle de la Suisse lui doit beaucoup. La Confédération nous apparaît malgré tout fragile, à tout le moins sujette aux divisions. C'est la première chose à affirmer.

Ces divisions sont évitables. L'histoire suisse des cent cinquante dernières années le démontre. Elles se résolvent actuellement dans un subtil équilibre auquel l'élan économique a longtemps participé. Un rien, en temps de crise comme la vivent nos voisins, peut déséquilibrer la balance.

L'étude de l'histoire est d'un précieux soutien pour celui qui cherche à comprendre l'installation de cet équilibre intérieur. L'histoire de la neutralité en particulier est riche d'enseignements.

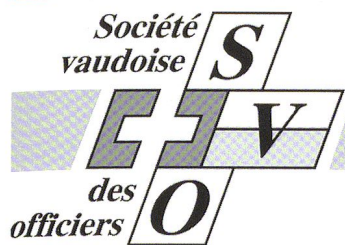
On se souvient que depuis le XIII^e siècle des cantons suisses, de plus en plus nombreux au fil des décennies, se sont promis assistance militaire réciproque. Ils garantissaient de la sorte, à l'égard du monde extérieur, une unité militaire qui faisait de la Confédération un seul bloc. En tant que tel, elle finira par acquérir son identité. En développant leur alliance militaire, les cantons ont affirmé depuis le XVI^e siècle leur neutralité à l'encontre des tempêtes européennes. La Confédération pouvait donc se concentrer sur la résolution de ses propres divisions. Ainsi donc, ne pas se mêler activement des affaires du monde supprimait en soi un motif de querelles.

Il faudra attendre 1815 pour que cette neutralité soit reconnue par les grandes puissances. Avec le succès qu'on lui sait : en 200 ans, la Confédération n'a jamais été directement impliquée dans un conflit européen.

L'indépendance a été garantie par cette neutralité, mais à condition qu'elle fût armée. Pour être à même de promettre ne jamais faire le jeu d'un belligérant, il faut s'en donner les moyens. La mise sur pied d'une armée, défendant le territoire et les institutions suisses, a pris alors tout son sens.

Les divisions guettant la Suisse d'une part et l'exigence de neutralité armée d'autre part démontrent la nécessité d'une obligation générale de service militaire. Entendons par là une obligation à laquelle sont soumis tous les Suisses mâles, quel que soit leur canton d'origine, leur religion, leur langue ou leur extraction.

L'armée doit représenter de manière proportionnelle les différentes composantes de la Confédération. Elle doit reproduire à son niveau, à la manière d'un calque, les équilibres politiques et culturels qui traversent la Suisse.



Imaginons une armée composée à 85% de citoyens du Nord de la Suisse, ou une armée dont les officiers seraient majoritairement romands. En cas de crise, les tensions internes seraient aggravées. De tels scénarios sont imaginables. Ils sont une menace d'éclatement. L'obligation de servir nous prémunit contre leur réalisation.

Il semble même qu'il n'y ait pas d'autre solution qui soit institutionnellement défendable. Car tout se tient. La neutralité est garante de l'indépendance. L'armée de milice, décalque de nos richesses politiques, garantit la neutralité. Par ce biais elle affirme l'intégrité du territoire de la Confédération qu'elle a pour mission de défendre. Militairement, la Confédération n'est qu'un bloc. Il n'y a pas de division interne qui tienne, pas même cantonale. Tous les Vaudois doivent être soumis à l'obligation de servir, au même titre que les Grisons ou les Urnais.

F.M.

Photo Comité Groupement Nord, de gauche à droite
plt Gilles Bonnard Secrétaire, lt col Nicolas Winteregg Président, major
EMG Sébastien Rouge Vice-Président, major Cédric Monney Trésorier.



La SVO mobilise les jeunes officiers et modernise sa communication

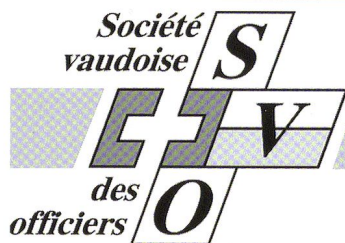
Cap Jérémie Leuthold – Chef Communication SVO

Un nouveau souffle anime désormais la cellule communication de la SVO. De jeunes officiers ont rejoint les rangs du comité cantonal pour y apporter énergie, nouveauté et maîtrise des technologies de l'information et de la communication (TIC). L'histoire commence en automne dernier, période à laquelle une nouvelle task force voit le jour pour moderniser l'identité virtuelle de la SVO. Le petit groupe d'officiers, qui a carte blanche de la part du président cantonal, se lance immédiatement dans une analyse approfondie de la situation. Le résultat est sans appel : le site web de la SVO est démodé et sa capacité à durer n'est plus assurée. Dès lors, une seule solution s'impose ; il faut repenser l'ensemble et le plus vite sera le mieux !

La cellule TIC s'attèle rapidement à la tâche et les travaux de conception commencent. Diverses variantes sont âprement discutées car les avis entre spécialistes divergent au sein de l'équipe. Néanmoins, on avance avec précaution et diplomatie : il n'est pas concevable de rater l'entrée en bourse du projet, le comité cantonal doit être convaincu ou l'initiative serait sérieusement compromise. Quelques mois plus tard, ce sont des variantes réalistes, abordables et mûrement réfléchies qui sont présentées au comité cantonal. Le travail est salué et le feu vert à une réalisation est donné. Le tout se résume en un mot d'ordre « simplicité, clarté et efficacité » ! Le nouveau site web devra être conçu pour s'afficher sur n'importe quel plateforme. Vous en profiterez donc autant sur votre ordinateur que sur votre Smartphone. Après quelques mois de travaux intensifs et réalisés par ses membres uniquement, la SVO fait donc peau neuve, tout au moins sur la toile, et vous propose son nouveau site internet à l'adresse www.ofvd.ch. L'outil se veut évolutif, simple d'utilisation et facile à faire évoluer dans le temps. Il faut encore ajouter à cela que le nouveau site est adapté aux besoins de la SVO. Il lui permettra à l'avenir d'occuper l'espace communication avec une efficacité redoutable, en lui permettant des réactions rapides et adaptées aux publics visés. Cependant, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une solution modeste. Ce site internet ne concurrence certes pas une solution professionnelle et qui aurait été livrée clé en main, mais l'outil sera optimisé au fil du temps, en fonction des moyens, de la vie de la société, de l'enthousiasme et la disponibilité de ses jeunes officiers !

La SVO réussit ainsi modestement la refonte de ses outils de communication en motivant ses troupes et, au final, sans délier bourse. Elle se réjouit donc de vous accueillir sur son nouveau site et de recueillir vos critiques constructives. Par ailleurs, si en tant que membres SVO vous souhaitez rejoindre l'équipe de communication pour nous faire profiter de vos compétences techniques ou rédactionnelles, n'hésitez pas à nous contacter.

L'équipe TIC vous souhaite un bon surf !



Tir intergroupements SVO, 22 septembre 2012, place d'armes de Chamblon

Lt col Nicolas Winteregg

Président SVO groupement Nord

Le 22 septembre dernier, sur la colline de Chamblon, le traditionnel tir intergroupements (TIGRE) s'est tenu malgré une météo peu clémente mais pas décourageante. Ce ne sont pas moins de 33 membres de la Société Vaudoise des Officiers ainsi que 12 tireurs hors société qui se sont affrontés dans les boxes de tir de la place d'armes de Chamblon. Organisé depuis quelques années déjà par le groupement SVO Nord sous la houlette de son Président Lt col Nicolas Winteregg, le concours se déroule en parallèle du tir Franco-Suisse de l'ASSO Yverdon. Une étroite collaboration dans l'organisation et dans le déroulement du tir permet de créer les conditions favorables pour les officiers vaudois et facilite également le contact avec les camarades sous-officiers.

Dès 08h30, les tireurs ont investi les boxes (25 mètres) pour se mesurer les uns aux autres, sous la conduite des 2 directeurs de tir. Encore beaucoup utilisé, le Pist 49 démontre toujours son efficacité face au Pist 75. Peut-être que l'expérience et la qualité des tireurs un peu plus âgés jouent également un rôle décisif. A la clôture du tir, juste avant l'heure de l'apéritif, les résultats ont été établis et donnés pour connaissance à la majorité des participants encore présent. Ainsi, le Président du groupement Nord annonça les résultats pour les classements suivants: classement des groupements (équipes de 3 tireurs), classement individuel et le classement indiquant le Roi du Tir. Un classement pour les tireurs non membres a été également créé.

Avec beaucoup de joie et de fierté, les membres de la 1ère équipe du groupement Ouest, col EMG Ph. Masson, Lt col A. Maillard ainsi que la maj Etienne Guggisberg ont reçu le challenge TIGRE. Il y a quelques années que cette équipe attendait ce résultat, puisque lors des dernières éditions, le channe s'en allait plutôt du côté du groupement de Lausanne. Les équipes du groupement Nord et Est complètent le podium. Le maj Etienne Guggisberg, par ailleurs Président de la section tir SVO, se distingue par sa 1ère place dans le classement individuel ainsi qu'en tant que Roi du Tir 2012. Félicitations à cette fine gâchette.

Avant de partager le verre de l'amitié ainsi que le repas préparé par l'ASSO Yverdon, les officiers vaudois ont pu apprécier les quelques mots du Président cantonal, col EMG Ph. Masson. Ce dernier a relevé, déjà dans l'optique des votations 2013, le lien entre le tir des officiers de milice, les armes au domicile ainsi que le rôle important des sociétés de tir sur le plan national. Le colonel Masson a évoqué sa fierté de vivre dans un pays où les armes peuvent être détenues par des militaires non professionnels, sans que cela ne pose de problèmes

majeurs. Puis, pour terminer la petite partie officielle, il a encore remercié le groupement Nord, organisateur de la manifestation et a donné rendez-vous à tous les participants pour le TIGRE 2013 !

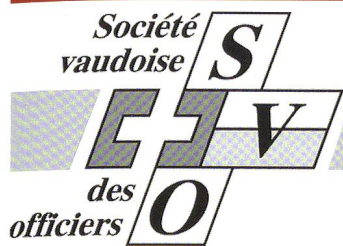
N.W.



L'équipe gagnante du Grpt Ouest, de gauche à droite Lt col Nioclas Winteregg, col EMG Philippe Masson, major Etienne Guggisberg, Lt col Antoine Maillard.

Classement Roi du TIGRE 2012

Rang	Groupement	Grade, Nom, Prénom	Année	V/SV	Arme	Tir de groupe			Résultat individuel			Roi du tir
								total	meilleure passe	2ème meilleure passe	total	
1	Ouest	Maj Guggisberg Etienne	81	49	48 48 50	146			60	60	120	266
2	Ouest	Lt col Maillard Antoine	81	75	48 48 45	139			59	58	117	256
3	Nord	Pit Gavin Claude	80	49	44 48 47	139			59	55	114	253
4	Nord	Lt col Piquel Vincent	55	49	48 44 47	137			59	56	115	252
5	Lausanne	Pit Fardel Michel	47	V	48 46 44	138			57	53	110	248
6	Lausanne	Pit Pasquier Grégory	77	75	49 43 46	138			54	54	108	246
7	Nord	Pit Risse Auguste	49	V	48 41 47	134			57	54	111	245
8	Ouest	Col EMG Masson Philippe	63	49	47 41 45	133			56	55	111	244
9	Nord	Cap Tenthorey Jean-Daniel	28	SV	49	42 43 45	130		56	56	112	242
10	Nord	Pit Althaus Jean-Pierre	41	SV	49	48 44 44	136		54	51	105	241
11	Nord	Maj Zordan Sandy	70	75	47 43 42	132			56	52	108	240
12	Est	Cap Gagg Christian	71	49	43 45 43	131			55	52	107	238
13	Est	Lt col Karlen Pierre-Alain	52	V	49	46 45 44	135		53	49	102	237
14	Ouest	Pit Dubuis Edouard	68	75	43 43 40	126			56	52	108	234
15	Nord	Lt Laperrière Lucien	56	49	45 44 43	132			54	48	102	234
16	Est	Of spec Delapierre Jean-Yves	60	75	41 45 44	130			53	49	102	232
17	Nord	Maj Hurmi Gilles	53	49	39 45 39	123			55	53	108	231
18	Nord	Cap Roy Jean-Daniel	39	SV	49	48 40 33	121		55	54	109	230
19	Ouest	Maj Philippe Desarzens	52	49	44 39 44	127			51	50	101	228
20	Nord	Pit Zbinden Jean-Pierre	47	V	49	36 40 43	119		55	51	106	225
21	Ouest	Pit De Weck Olivia	86	75	43 32 44	119			57	46	103	222
22	Nord	Pit Verdon Jean-Pierre	50	V	49	44 40 44	128		47	40	87	215
23	Nord	Col EMG Vernez Gérard	62	75	43 29 46	118			49	46	95	213
24	Ouest	Lt col Charrière Yves	68	75	40 32 28	100			55	53	108	208
25	Est	Maj Glutz Frédéric	75	75	45 38 35	118			49	33	82	200
26	Nord	Maj Monney Cédric	73	75	38 27 39	104			47	41	88	192
27	Lausanne	Pit Ducimetière Maxime	81	75	32 32 35	99			43	43	86	185
28	Ouest	Lt Pletscher Sydney	90	75	16 40 38	94			51	33	84	178
29	Est	Maj Detrey Yvan	65	75	27 7 13	47			40	32	72	119
30	Est	Cap Ritter Nicolas	45	V	49	8 17 7	32		27	0	27	59



La SVO sur le podium du Lombardia Raid

Plt Maxime Ducimetière

Chef EM SVO

Départ pour Ternate (Nord de l'Italie) le 24 mai 2012. Nous admirons l'aigle de la brigade de montagne 11 au col du Simplon avant de passer dans le Piémont pour arriver en Lombardie, au milieu de trois lacs : le lac de Varese, le lac de Comabbio et le lac de Monate.

L'équipe est composée de Madame le plt Olivia de Weck, du plt Marc-Antoine Stocker, du plt Vincent Bozzo et du plt Maxime Ducimetière, membres SVO.

Premier contact avec l'UNUCI Lombardia (Unione Nazionale Ufficiali in Congedo d'Italia - sct Lombardie) au Municipio de Ternate, où nous validons notre inscription à l'« Italian Raid Commando ». C'est dans une ambiance détendue et amicale que nous rencontrons nos futurs adversaires, la plupart professionnels ou réservistes. Les quelques miliciens sont suisses, évidemment !

Au total, 54 équipes représentant 11 nations (Italie, Allemagne, Royaume-Uni, Canada, France, Belgique, Autriche, Pays-Bas, Finlande, Espagne) sont au rendez-vous pour ce raid.

Le tir

Vendredi 25, épreuves de tir avec à la clé de précieux points pour le classement final de la compétition. Au programme: tir à 25m au pistolet 9mm (Beretta M9/92/92 ou Px4), debout, à genou puis main faible; tir à genou à 100m au fusil d'assaut 5.56 (Beretta ARX160); couché à 200m au fusil d'assaut 7.62 (FN FAL); puis à 300m au fusil de précision (Tikka T3).

Le soir, briefing avec toutes les équipes. Situation tactique très réaliste et explication des règles de sécurité et d'engagement. Port du casque obligatoire et des sacs à dos de minimum 10kg par personne tout au long de la compétition.

Nous avions prévu un minimum de matériel pour dormir et des habits contre la pluie, mais rien de tout ça ne nous a été utile. Ce ne sont pas des gouttes d'eau qui nous sont tombées dessus, mais des nuées de moustiques dans cette région où lac, chaleur étouffante et marécages ravissent les moustiques !

Le raid

Départ de toutes les équipes prévu de manière échelonnée entre 22h et 4h du matin. Pour nous, grimage, derniers préparatifs et contrôles (talkies-walkies, lampes frontales) puis nous partons à 0002. Marche tactique au bord du lac de Comabbio où explosifs, mines et obstacles étaient à reconnaître: il s'agissait de rapporter leur emplacement et la nature des découvertes que nous aurons à transmettre par radio plus tard.

Nous avons marché un peu moins de 50km dans un terrain mixte avec marécages, forêts, collines et villages: une manière atypique de découvrir une magnifique partie de la province de Varèse. Cette marche était ponctionnée de postes où nous avons dû relever différentes épreuves, dont :

- test théorique sur la situation tactique;
- fouille de véhicule et de personnes;
- traversée tactique du lac en Zodiac;
- fouille de bâtiment avec ILR;
- déminage d'une bombe artisanale, suivi d'un test théorique;
- transmission d'informations par radio, suivi d'un test théorique;
- attaque NBC, suivie d'un test théorique;
- course commando (une sorte de sprint entre deux coordonnées au milieu de notre marche commando);
- observation: reconnaissance de véhicules/chars et personnes avec estimation de distance et dessin sur carte, accompagné d'un test théorique;
- escorte puis protection d'un convoi de civils lors d'une attaque;
- poste sanitaire avec approche du blessé, puis évacuation d'un blessé (un membre de l'équipe) par les autres sur plus d'un kilomètre dans un temps limité;
- assaut d'un bâtiment et recherche de tireurs isolés;
- recherche de renseignements avec escalade d'une tour.

Même avec relativement peu de moyens, les postes étaient très bien conçus: réutilisation des données récoltées lors de la reconnaissance ou de la fouille de bâtiment pour la transmission radio; utilisation d'armes factices lors des différentes phases tactiques et de masques à gaz de l'armée italienne lors de l'attaque NBC, pour ne citer que ça. Nous avons aussi eu l'occasion de travailler avec des instances civiles: les infirmières de la Croix-Rouge pour le poste sanitaire, la protection civile pour l'escorte de convoi ou encore les pompiers pour la traversée du lac en bateau. Un raid bien préparé et bien emmené par des organisateurs rompus à cet exercice: 26ème édition du raid en 2012 !

Seul bémol: presque aucune appréciation n'est donnée lors de l'accomplissement des épreuves et il est très difficile d'estimer les éventuelles erreurs que l'on a commises. C'est seulement lors de la distribution des résultats que nous prenons connaissance du détail de nos évaluations. Mais là encore, nous ne recevons que des notes pour chaque poste sans connaître nos erreurs et sans obtenir d'explication sur lesdites appréciations.

Nous sommes arrivés aux environs de 15 heures, fatigués mais heureux. Quinze heures d'effort, de marche, de course, de postes physiques, tactiques ou intellectuels, de douleur parfois mais de bonheur surtout.

A l'arrivée, image saisissante: une équipe de miliciens composée d'une avocate-stagiaire, d'un inspecteur de la Police judiciaire, d'un ingénieur et d'un docteur en informatique, tout sourire, sortent quelques kilos de cailloux de leurs sacs devant des militaires professionnels aguerris, certains vacillant, boitant ou parfois encore soignant leurs blessures, médusés!

En effet, pour être sûr que le poids de nos sacs soit toujours en dessus de 10 kg, nous les avons rempli au fur et à mesure que l'on utilisait notre matériel de consommation ou que l'on buvait (CamelBak de 3 litres bien utile avec cette chaleur étouffante).

Nous avons été accueillis chaleureusement par l'équipe d'organisation mais aussi par les accompagnants des équipes tessinoises de l'ASSO.

Après une bonne phase de rétablissement, nous nous sommes tous retrouvés sous la grande tente pour la «soirée des nations,» partageant un repas avec toutes les équipes et leurs accompagnants. Les organisateurs nous ont même préparé une soirée burlesque avec musique et spectacle d'une troupe locale.

Dimanche 26, rendez-vous le matin pour une parade dans le village, dépôt de gerbe aux disparus puis déplacement à la grande tente pour l'annonce des résultats.

Les résultats

Les équipes suisses ont fait très fort et ont mis en avant les qualités indéniables du système de milice: sur les 9 équipes suisses engagées, 3 sont dans les 6 premières du classement général.

Nous sommes revenus avec deux certificats de tir (bronze) pour Madame le plt de Weck et le plt Stocker. Nous avons été classés deuxième dans la catégorie «actifs étrangers» et troisième au classement général.

Sur le podium à la deuxième place, l'équipe italienne «N.O.P. BRESCIA» (Nucleo Operativo Paracadusti). C'est l'équipe tessinoise de l'ASSO Lugano, les Hellvetics, qui a remporté pour la deuxième fois consécutive cette compétition. Equipe très sympathique que nous félicitons et que nous nous réjouissons de revoir l'année prochaine avec peut-être plusieurs équipes SVO. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à contacter le responsable des activités sportives de la SVO, le cap Gagg: activites.sport@ofvd.ch.

M.D.

Plus d'informations à propos du raid sur le site officiel de la compétition:
<http://italianraidcommando.it>



SVO Groupement de Lausanne

L'AG du Groupement Lausanne de la SVO s'est tenue le 9 mai 2012, dans la salle du Conseil communal de Lausanne.

Après 3 ans en tant que président, le cap Etienne Küng a cédé son siège au vice-président, le cap Philipp Zimmermann. Il quitte sa fonction en laissant une équipe jeune, enthousiaste et bien préparée. Merci au capitaine Küng et bon vent au capitaine Zimmermann

Lors de son intervention, le président cantonal, le col EMG Phillippe Masson, a relevé le dynamisme d'Etienne Küng ainsi que son très bon esprit critique.

Le nouveau président a remercié l'assemblée pour son vote unanime, qui est un signe de confiance fort, dont il promet d'être digne. Il saisit l'occasion pour faire une déclaration qui donne la mesure de son engagement: « Nous le savons, les temps sont mouvants, incertains et souvent inattendus. [...] Certains repères glissent, certaines valeurs s'estompent et la confiance que nous pouvons avoir en notre société ou en nos institutions peut être mise à mal. Il me semble alors plus que jamais nécessaire de nous regrouper, nous officiers de l'armée suisse, autour des valeurs auxquelles nous avons choisi de prêter allégeance: l'esprit du service, l'honneur dans l'action, la crédibilité dans la parole, la critique dans la pensée et le sacrifice dans le cœur. Unis autour de notre armée de milice, sachons défendre ces valeurs, sachons porter haut nos couleurs! ».

Suite à l'AG, nous avons eu le plaisir d'accueillir M. Patrick Gachoud qui nous a présenté la cellule *hooligans* de la Police Cantonale Vaudoise. Son exposé nous a appris que, d'un point de vue historique, le hooliganisme ne date pas d'hier et n'est pas un phénomène dû à notre société. Le *hooligan* ou aussi appelé *casual* n'est pas intéressé par le match, mais cherche avant tout à provoquer les supporters ou ultras. Afin de les canaliser, des policiers appelés *spoters* sont formés; leur rôle est avant tout d'agir en tant que cellule de renseignements auprès du commandement de la police cantonale. Contacts avec les clubs, recherche de renseignements auprès des supporters et identification des troubles fêtes font partie des moyens déployés pour prévenir tout débordement. Une bonne appréciation de la situation avant les matchs est primordiale, surtout que les *hooligans* suisses s'allient avec des clubs étrangers pour venir en nombre. Nous sommes en présence « d'alliance interhooligan ». Malheureusement, ce phénomène n'est pas limité aux matchs de grande envergure, et une propagation de la violence lors des rencontres des clubs de jeunes sportifs est à déplorer.

Cette conférence a permis de mettre en exergue l'importance de renforcer les moyens de la police pour assurer une bonne sécurité des matchs dans les années à venir. Il est important de souligner le courage des policiers car leur rôle n'est pas sans risque. Les hooligans ne craignent pas la police et n'hésitent pas à attaquer les spoters.

Le grand nombre de questions à la fin de la conférence a souligné l'intérêt porté par les participants pour ce sujet. Elles ont aussi démontré l'inquiétude face à cette montée en puissance de la violence dans un futur proche.

Rédaction SVO - RMS

